KA

Le ciel n'a plus d'été. C'est un ciel ingénu, D'un bleu vague, lointain, voilé d'un gris d'opale

C'est un ciel apaisé, d'une douceur égale

L'été boude le parc qui paraît souffrir.

Que l'ardeur du soleil n'aurait jamais connu

Les arbres sont muets, immobiles, très sombres

Les oiseaux sont cachés. Pas de chants, ni reflets.

C'est un soir sans amour, le vent même est distrait.

L'eau dort dans les bassins sans beauté dans leur glac

Tout se tait, rien ne bouge et le jour lent s'efface

Pourtant ce jour d'été ne peut mourir sans joie

Sur le parc sombre et froid, la lune jaune tendre

Ouvre son oeil d'argent. Au loin se fait entendre

Effleurant de son bec l'eau du bassin qui dort.

Montréal, juillet 1931. — (Le Devoir

DU "GRIS".

("La Croix")

Jean a quinze ans

du Sentier.

Il est blanc jaune

Un verre d'eau, pas sans ré-

compense.
Alors ... un verre de soleil

n'est pas encore un jeune homme. Et comme il faut qu'il gagne sa vie, il s'en va travailler, tous les

durs, dans une maison de comme

-Le silence du soir me semble un heureux port Où le coeur inquiet s'attarde et se repose

QUI VEUT DONNER UN FOYER

A UN ENFANT?

donnant un foyer aux orphelins. Si intéressé à adopter un enfant

The Catholic Home Finding Association

of New Brunswick

J.P. COUGHLIN, Sec. P.O. Box 157 St-John, N.B.

Cette Association est conduite par les Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick

L'Association Catholique pour trouver des foyers pour les orphelins du Nouveau-Brunswick fait un appel aux Catholiques de la province pour lui aider dans cette grande oeuvre de charité en

Un chant plaintif et doux bercant quelque sommeil

Ce crépuscule gris paraît soudain charmant

Tout nuancé de mauve et de bleu déclinant.

De reflets adoucis, comme une vieille soie,

Et dans le gris rosé par l'adieu du soleil.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie

Edifice Long Rue Canada Edmundston, N.-B.

0

Avocat M.-D. CORMIER Avocat, Notaire Public Edmundston, W. B

Avocat

Médecin

Dr. E. SIMARD

Médecin — Chirurgien téléphone 84 rue St-François MUNDSTON, - - N-B

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avos t. Notaire Public Bui eu: Chez J. Têtu Vois 1 de Jos E. Bard.



J.-E. MICHAUD

Edmundston,

Avocat

A.P.N. McLaughlin Avocat, Notaire Public

CAMPBELLTON. :-: N.-B

Collecteurs

Casier P. 159

Credit Guarantee

39, rue Canada.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

N. B

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu,

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.IC.A.

B.A A. A.A.P.Q R.I.C A 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

8

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES

Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton

Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau:-

8 heures à midi — 1 hre à 1 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

L'avez-vous cru que cette vie fut la vie ?

LACORDAIRE.



SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION

La Santé pour Tous

Notre préférence détermine noix de nos aliments. Il s'ens choix de nos aliments. Il s'ensuit donc que si nous voulons nous assurer une nourriture bien ordonnée, nous devons choisir des aliments qui contiennent les subtances dont le corps a besoin pour se maintenir en état de santé.

nne nourriture, il nous faut dabonne nourriture, il nous faut davantage. Il nous faut appaiser la
faim, sans doute, mais de plus nous
devons choisir des aliments qui
fournissent à l'organisme les substances dont il a besoin pour conserver sa chaleur et l'énergie qu'il dépense en travail musculaire, et qui
servent à la formation et à la réparation des tissus.

Un de pos hommes de science.

ation des tissus.

Un de nos hommes de science, connus surtout par ses travaux au sujet de la nutrition, nous dit que si nous voulons paraître jeunes, nous devons nous servir tous les jours des aliments de protection — le lait, les légumes parts et les fruits. es légumes verts et les fruits. En général, nous pouvons dire que entation bien ordonnée

rématurément.
Un bon nombre de parents qui ne Un bon nombre de parents qui ne manquent jamais de voir à ce que l'alimentation de leurs enfants soit blen ordonnée, se préoccupent gnère de leur propre nourriture, et ils peuvent se demander pourquoi leur santé n'est pas bonne. Aussi, beaucoup de femmes d'affaires pèchent contre les lois de la nutrition et perdent leur santé et leurs positions, surtout parce qu'elles ne se sont pas surtout parce qu'elles ne se sont pas urtout parce qu'elles ne se sont pa L'EVASION rocurées des repas convenables.

Le régime de l'adulte doit com-prendre une chopine de lait par jour, pris soit comme breuvage, soit ajouté à d'autres aliments; des lé-gumes verts et des patates; les fruits frais ou sechés, un conf rais ou sechés; un oeuf, ou de la riande, ou du poison; de la céréa-e, ou du pain et du beurre.

Ce régime nous offre un grand hoix d'aliments. Pour avoir une alichoix d'aliments. Pour avoir une ali-mentation bien ordonnée, il nous faut prendre un régime varié afin de nous procurer tous les éléments qui nous sont nécessaires. Avec ce choix, nous pouvons prendre les ali-ments que nous savourons pourvu que nous n'en mangeons pas un ou deux à l'excès et à l'exclusion d'au-tres dont nous avons bésoin.

res dont nous avons besoin. Nous avons une tendance de pren fre trop de viande, de sucre et de fé culents, et trop pe ude fruits, de lé gumes verts et de lait. Nous pouvon corriger cette tendance en prenant du lait à boire à la place du thé et du café, en mangeant des salades, e en prenant pour le dessert des fruit à la place des pâtisseries.

Nos besoins alimentaires varier Nos besoins alimentaires varient vave l'âge et l'ocopation. Nous pouvons nous peser de temps en temps pour nousm ettre en garde contre l'excès pondéral. Une personne en état normal de santé, qui augmente ou qui diminue la quantité de ses aliments peut se tenih le polds au chiffre normal.

Pour questions au surer de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Col-lège, Toronto. Une réponse per-sonnelle sera envoyée par écrit.

LE MORT JOYEUX

Londres.—Un homme qui avait une grande réputation de gaiété vient de mourir. Il laisse une somme ssez importante à ses amis à la con-dition qu'ils ne prennent pas le deull, qu'ils ne procèdent à aucune érémonie triste, mais fassent au contraire en son honneur un joyeux

contre Meurtrissures

INIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Son atelier, précis à lui, se situe ans un long couloir gris, haut de

Son chef de bureau est gris. Le ous-chef est gris. Sa blouse est rise. Son travail est gris... Et ce n'est de la faute de person-

A midi, Jean déjeune, coude

des airs comus.

On déjeune, le journal à la main, chacun commentant les faits du jour. l'ami qui a tué son amie, ou le contraire le coup de l'Amérique le tarif des chemins de fer les interpellations à la Chambre les assurances sociales les chevaux du Grand Prix Bruning à Paris les typas qui derreset de les recomme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme un vicaire dans une pa roisse agit quotidiennement au non de l'acceptance de la comme de la contraine de la contrai les théâtres, etc.

Alors, Jean revient, l'estomac lourd, le cerveau bourdonnant Il revient par les mêmes rues en-combrées entre les mêmes mai-sons grises, vers le même travail gris, sous les yeux gris du mêm chef gris, devant le même mur, éter

PRISCA

ce, le gagne-pain perdu. Alors, il le fait.

chef gris, devant le même mur, éter-nellement gris.

Et, ce soir, il repartira, toujours par les mêmes rues. les mêmes ex-callers des mêmes mêtros. Dépa-chons l. Pressons l. pour arri-ver tard, devant à peu près la mê-me soupe, pour recommencer de-main matin, la même sempiternelle grise chose. appelle "Paris". Ce qu'il ne ferait pas, un autre de-Et cela, depuis quelque quarante

semaines!

Aussi, on comprend que Jean —
quinze ans — soit blanc jaune
bras lui pendent au bout des épauvaseux marécageux et que les
les, comme des ficelles mouillées. vrait le faire. Ce serait donc la pla-— o — Mais, ces jours-ci, les yeux morte

Alors, il le fait.
Comment autrement?
Chaque matin, après son café au lait et son pain chimique, Jean s'enfourne dans un métro aux fades senteurs. Il est comprimé, comme les sardines dans leur boite. Dépèchens l. Presesons de Jean se sont subitem Guant il marche, on dirait que sa comme dans leur botte. Dependente la proposa de la presencia Sa colonne vertébrale semble s'ê-tre durcie

tre durcie
II descend d'autres escaliers II
longe d'interminables couloirs, où
l'air, respiré par des millions de poumons, est plus irrespirable encore
Dépèchons! Pressons!

Le second métro l'a déposé à dix
minutes de son travail Pourvu
qu'il ne soit pas en retard! Dépèchons! Pressons!

Trevit! Pourquoi?

An pourquoi ! Son chef vietn
de lui annoncer quil aura quinze
jours de vacances!
Quinze jours, pendant lesquels il
va émerger de l'enlisement du gris!
Il verra le grand ciel, où égalopent les nuages!
Il entendra du silence
Il respirera l'odeur de l'herbe vivant et fraiche le parfum des

minutes de son travail Pourvu qu'il ne soit pas en retard ! Dé-Par des rues encombrées, toujours foins coupes!

Tous les jours!

Oui, parce que les maisons de commerce ne peuvent pas admettre des "amateurs".

On en est ou l'on n'est est pas.
C'est fatal!

Ohaque jour, chaque heure, tom-Quinze jours, où il ne remontera pas son réveil!

pas son réveil!

Quinze jours, où il sera permi des humains vivant la vie providentielle des humains, trayant des vaches cueillant des fruits buvant du v#ai lait gobant des oeufs qui n'arrivent pas du Morac fumant leur pipe, le soir, tranquillement assis sur un banc du jardin devant l'immensité!

vrant que la rue nest plus grise que Jean embrasserait son chef de bureau sur son crâne. et que, dans le métro poisseux et noir Dépéchons! Pressons! il aperçoit l'Aurore aux diogits de roses Et Jean compte les jours
Plus que vingt! Plus que dixneuf! Plus que dix-hutt et demi!

BOITE AUX QUESTIONS

e. — One termine don-eine porver le deuil de son beau-père? R. — Evidemment. Elle doit por-ter le demi-deuil, c'est-à-dire un petit deuil pendant le cours de six

Q. — Quelle est l'origine du nom Madawaska ?

Madawaska?

R. — Ce mot sauvage s'épelait d'abord "Madaoùaska". Il signifiait "petite bourgade". Le nom avait été donné à notre région, parcequ'elle était le lieu de rassemblement de diverses petites tribues indiemnes. Par la suite, le nom a subi la transformation et est devenu Madawaska.

Q. — Que veut dire le mot "snobisme"?

R. — "Larive et Fleury définit le snobisme: admiration niaise pour

A midi, Jean déjeune, coude à coude, dans un petit restaurant en combré du populeux quartier.

Dépéchons! Pressons! Car, à cette heure, tout le monde arrive ici en même temps.

Et pendant qu'il emplie dans son estomac une nourriture suspecte, son pauvre jeune cerveau s'emplite de toutes les nouvelles du monde enter; et un vaste gramophone rugit des airs comus.

Plaméri-R. — Certainement. Le Vicaire-de fer nambre les che-les cheles assurances sociales les che-vaux du Grand Prix Bruning à Paris les typas qui dansent de-puis 172 heures d'affilée! la Bourse Moscou les cinémas une pa visse agit quotidiennement au noi cette messe solennellle tous les di manches dans sa paroisse.

CAISSE NATIONALE

Si l'on entrait résolument dans la voie du place ment en viager, on épar gnerait à ses enfants les fa tigues et les souffrances qu'on a subies, ce ne serait

C'est ce qui rend nos ren tes viagères indispensa bles: tous les risques son

éliminés; il y a rente ga rantie; nous payons mê mes des primes.

Demandez nos dépliants explicatifs. Nous les en vovons gratuitement.



EDMUNDSTON.

D'ECONOMIE

milliers de petits Parisiens, tous en lisés dans le 'gris''.

Et vous aussi, favorisez de toutes vos forces leur évasion du grisportaut où il y a des petits et des petites des grands et des grandes, qui s'étiolent, le bec ouvert, dans la moiteur et la tuberculose des villes.

Et, gentiment, chrétiennement, avec des doigts damour, écartez cet-

Lecteurs de province ou citadins aisés qui lisez ces lignes mélancoliques, mais tellement d'après nature, multipliez ce Jean ce pauvre Jean, par des milliers et des

JUILLET

(Mois consacré au Précieux Sai Dernier Quartier, le 7, Nouvelle Lune, le 15, Premier Quartier, le 22, Pleine Lune, le 29.

2 J Visitation de la Ste Vierge 3 V S. Léon II 4 S. S. Berthe

6 L Ste Mecthilde

dire le mot "snototte le mot "snototte ce qui est une nouveauté, quel
qu'en soit le mérite. Que de personnes sont sous l'effet de cette impulsion.

Q. — Pourquoi en falsant le
qui de la Croix, saluune des Status directed de cette impulune des Status directed de cette impulqui de la Croix, saluune des Status directed de cette impulqui de la Croix, saluune des Status directed de cette impulqui de la Croix, saluune des Status directed de cette impulqui de la Croix, saluqui de

20 Lts. Jérôme Emilien 21 M Ste Proxède 22 M Ste Marie Madeleine 23 JS. Apollinaire 24 V Ste Christine 25 S. Jacques le Majeur

COIN DE LA BONNE **CUISINIERE**

GATEAU MOKA 1-2 tasse beurre; 1 tasse sucre; beufs; 2 tasses farine; 2 c. à thé oudre à Pâte Magic; 1-2 tasse lait; c. à thé vanille. Défaire beurre et sucre en crème

jouter jaunes battus, puis blancs neufs battus ferme, farine tami-e et poudre à pâte, lait et vanille: battre légèrement ensemble Faire cuire dans un moule peu pro-fond (le lendemain couper en étroits fond (e lendemain couper en étroits morceaux oblongs et recouvrir de glace de tous côtés.)

Glace—1-2 tasse de beurre défait en crème avec 2 tasses de sucre à glacer. 1 c. à soupe de lait. 1-2 c. à thé de vanille. Ajouter amandes, blanchies, brunies et hachées fin.

VEAU AUX PETITS POIS

Petits pois, oignons, sel, poivre et

Preparation:—
Lardez et procédez comme pour le veau rôti; vingt minutes avant parfaite cuisson, mettez vos petits pois avec oignons hachés, en mouilans juste le nécessaire ajoutez sel, on peut lier légèrement avec une pincée de farine. Enlevez aussitôt

POIRES OU PECHES EN CONSERVES

CONSERVES

Préparation:—

Pattes un sirop avec trois livres de sucre et une chopine d'eau que vous faites bouillir. Pelez les fruits et faites les cuire à la vapeur jusqu'à ce que vous puissiez passez farilement une fourchette à travers: mettez vos fruits dans les jarres, recouvrez-les de sirop et bouchez aussi vite que possible. ussi vite que possible

COTELETTES DE MOUTON AUX LEGUMES

Beurre, ail, clous de gorofle, bouil-n, vin blanc, jambon, légumes.

Préparation:

Parez-les et faites revenir dans du beurre, de l'ail et du clou de goro-fle: mouillez de bouillon et vin blanc, ajoutez un filet de jambon, et quand elles seront cuites, retirez-les: dégraissez et faites réduire votre sauce, que vous verserez sur les légumes qu'il vous "plaira et que vous aurez arrangés à part; servez en couronne, les légumes au milieu en couronne, les légumes au milieu

Composition:—
Poulet, beurre, farine, lair, jaunes d'ocufs, moutarde, vinaigre, poivre et sel.

Préparation:—
Hachez le poulet; faites fondre un quart de livre de beurre, un quart de livre de farine que vous mêlez au beurre, une chopine de lait, deux jaunes d'oeufs, ajoutez moutarde, vinaigre, poivre et sel.

LA VALISE.

MYSTERIEUSE

Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL

Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,

adressez-vous pour tous les détails à

aussi Parsons perçut le bruit d'une respiration rauque.

Ses prunelles se dilatèrent sous l'horreur qui l'euvahit son front s'humeets d'une sueur glacée, son é-piderme frisonna, jorsque son regard éperdu crut distinguer une ombre et fantastique silhouette descendre l'escadier en se retenant à la rampe.

Tout à coup, à l'étage supérieur, refentit un bruit insolite.

Parsons se dressa, et, le coeur battant d'inquétude et d'effort il écouta Parsons viet deux bandite de de l'autorite de l'entre d'une viet et deux bruit du coute de l'entre et l'entre de l'entre et l'entre de l'entre et l'entre et l'entre de l'entre et l'entre et l'entre et mait au un entre l'entre et mait